

Artiste:
Gilles Dodemont
Mise en scène:
Louise Wailly
Chargée de diffusion:
Coline Schmitt
0645924108

le
Collectif
du
Plateau

Jongler sans viser la perfection.



Spectacle de jonglage de 50 minutes,
de danse, d'improvisation et de rire
in situ tout public.

Note d'intention

On marche, on marche puis il y a une montagne (mais ça pourrait être un mur, une mer, un fossée, un gouffre, une barrière barbelée, des pics, un précipices, des ponts cassés, un champ de mine, une vitre blindé épaisse) infranchissable.

Il faut passer. Alors on cherche des solutions, on réfléchit, on ne se laisse pas démonter. Cette montagne est quand même vachement haute...et son sommet est vachement froid... je suis pas sûr-sûr d'avoir prévu assez de barres énergétiques... et si j'échoue?...Si je refuse de tenter?

On va rester là, au pied de l'obstacle. Habiter ici, au bord de cette masse dont on ne verra jamais l'autre côté. Notre vie restera la même de jour en jour, de mois en mois, d'année en année, encore et toujours. Jusqu'à la fin de toutes choses, le soleil tracera des cercles au dessus de notre existence figée.

C'est hors de question! Hors de question que je reste planté là sans savoir ce qu'il y a derrière. Est-ce mieux qu'ici? Si j'y vais, j'aurai au moins gagné le luxe de comparer et de choisir.

Alors on essaie, on se lance, on fait avec, on fait en fonction, on s'adapte. Tout est dans la tête.

Il faut qu'on passe notre montagne.



L'improvisation

L'improvisation est l'activité consistant à fabriquer ou à faire quelque chose de non planifié à l'avance, en utilisant tout ce que l'on peut trouver. L'improvisation est donc à la fois un concept et un processus de création sans action préalable.

C'est quoi concrètement «Jongler Sans Viser la Perfection»?

JSVP, pour les intimes, raconte l'histoire d'un jongleur qui vient faire son grand spectacle. Pour se faire, il s'est entraîné pendant 15 ans, tout seul dans son salon. Aujourd'hui, c'est son jour, il est surexcité. Il a tout préparé, bien comme il faut. Chaque mouvement est répété, chaque ligne de texte est apprise. C'est aujourd'hui ou jamais. Il est arrivé bien en avance. L'heure de commencer approche, le public est installé, son matériel installé, tout est prêt. Les minutes à l'approche du début du spectacle diminuent, et son technicien, Dominique, n'est toujours pas là. Après une quinzaine d'appels manqués et de sms distribués, il reçoit enfin une réponse. Il ne vient pas, prétextant un mal quelconque.

Tout part de là, comment faire pour continuer le spectacle? Notre jongleur va devoir s'adapter de force et faire avec ce qu'il a et ce qu'il peut. Il essaiera dans un premier temps de rester en contrôle jusqu'à la limite du ridicule. Puis, par la force des choses, il sera obligé de lâcher prise et d'emprunter un tout autre chemin que le spectacle qu'il avait initialement si minutieusement prévu. Il sera alors plongé dans les abîmes de l'inconnu.

C'est un grand pas pour lui, ne plus prévoir, ne plus penser, se faire confiance, faire confiance aux autres, accepter ce qui arrive dans l'instant. Il en tirera une grande leçon de vie, l'improvisation.

JSVP est un spectacle dans le présent de 50 minutes tout public tout terrain avec le jonglage, la danse, l'improvisation et le rire comme outils pour faire face à l'adversité.



L'improvisation comme métaphore de la vie.

L'un des thèmes abordés pendant le spectacle est l'enfance, et plus particulièrement, le jeu. En effet, c'est par celui-ci qu'on apprend, qu'on expérimente et qu'on invente. L'enfant improvise parce qu'il découvre. Il se raconte des histoires qui le transportent sur des terres inconnues, seul ou accompagné.

En grandissant aussi on s'adapte, on s'adapte à l'école, on s'adapte à la société, on s'adapte au système administratif, on s'adapte aux autres. Plus largement : on découvre donc on improvise. Le risque serait de ne plus découvrir donc de ne plus apprendre, donc de ne plus s'émerveiller. Improviser fait peur car on aimerait prévoir pour ne pas faire d'erreur, pour se protéger. Mais l'erreur, le raté, l'échec est une facette capitale pour avancer et découvrir les autres, ainsi que soi-même. On ne connaît pas son futur mais on connaît son passé.



L'improvisation

On peut improviser de mille manières avec mille outils. Pour le moment, mes outils principaux sont la danse, le théâtre, la «jonglerie» balles et tout l'environnement dans lequel se fait l'improvisation. On peut, pour être élégant, parler d'improvisation In situ.

Il faut mettre le public dans de bonnes conditions pour apprécier une improvisation. Il faut qu'il comprenne qu'il y a une véritable prise de risque dans l'entreprise de cette aventure non préparée. Sachant cela, le regard posé sur l'artiste et le moment improvisé est différent de celui que l'on pose sur un spectacle «standard».

On ne regarde pas une improvisation comme on regarde un spectacle écrit. Le but étant qu'une foule, un amas de personnes, un artiste, regardent tous au même endroit un moment suspendu sans que personne ne sache ce qu'il va advenir. Le public et l'artiste créent ce moment ensemble. L'artiste par son mouvement et ses outils. Le public par son attention et son énergie qu'il renvoie et qu'il donne à ce moment de suspension. Sans partage, pas de beaux moments, pas de réponse, pas de flop, pas de sincérité, pas d'exploits, pas de sensibilité, pas d'histoire,...

Le décorum de l'improvisation est également important. En effet, l'histoire racontée ne sera pas la même si elle se place dans un jardin public, dans un pôle national, dans une usine ou dans un champ. L'espace, au même titre que le public et ses réactions, viendra participer à l'élaboration de celle-ci. On ne raconte pas devant le décor, on raconte avec le décor.



Le jonglage comme outil

J'aime beaucoup l'idée d'une jonglerie performative mais non spectaculaire. Ma philosophie jonglistique consiste à ne pas mettre en lumière le jongleur ou des figures qui sont cool mais que ces deux paramètres soient au service d'une histoire. Les narrations proposées peuvent être très simples avec des intentions rythmiques et graphiques jusqu'à un déroulé avec plusieurs personnages, une intrigue et une fin en tire bouchon.

Jongler c'est quoi?

Bon... grosse question... pour un jongleur...

On jongle ici avec des balles. En plus de lancer et rattraper des objets, pour moi, jongler c'est une relation entre un corps et un objet.

Pour faire le plus simple possible, je vais pas trop déblatérer, parce que, bon, on a pas toute la journée, allons à l'essentiel !

Il y a donc deux choses sur lesquelles je me pencherai en plus de l'aspect technique.

Concept

Jongler c'est utiliser des outils, ou ce que j'appelle des «concepts», à appliquer sur l'objet et sur le corps. D'une manière générale, je tire mes inspirations de mouvements dans les danses urbaines comme le hip-hop, le liquid, le popping,... Mais également dans les formes, les matières, les intentions.

Relation

Au fil des années, je me suis rendu compte que je jonglais sous tout type de sentiments. Parce que j'avais la haine, parce que j'étais ivre de joie, parce que j'étais triste, parce que j'étais motivé, parce que je trouvais ça beau. Jongler, dans ma pratique personnelle, c'est indissociable du ressenti. La jonglerie brute c'est celle-là. Prendre le jongleur tel qu'il est avec ses objets à un instant T.

C'est très très grossièrement la partie jongle. Mais à quoi bon la jongle si elle n'a pas de but? Franchement ? à rien. Le but c'est de raconter.

Où?

Dans un salon, dans la rue, dans un pôle national, sur les toits, dans une usine textile, dans un champ de colza, dans le noir (mais pas trop), dans une bibliothèque, dans une péniche.

Pour qui?

Pour tout le monde de 1 à 15000 personnes. En vrai, une jauge autour de 300 personnes pour garder un caractère intimiste et que ça devienne pas non plus un concert de Metallica.

Besoins techniques

Un accès à l'électricité.

Répérage avant la prestation pour pouvoir observer les lieux et l'environnement 3h avant le début du spectacle.

Scéno

La scène est composée:

- d'un micro filaire sm58 sur pied relié aux baffles pour un rendu stéréo 2.1. (le système sonore 2.1 signifie que vous disposerez de deux enceintes pour un rendu stéréophonique du son).
- d'une petite table recouverte d'un pendrillon noir pour y poser mon Ipad.
- Un table d'un mètre carré.
- Une chaise.
- Un carré de scotch jaune d'un mètre carré.

Pour les détails, veuillez consulter la fiche technique.

Coordonnées

www.lecollectifduplateau.com

lecollectifduplateau@gmail.com

Coline Schmitt - 0645924108



Parcours de vie.

Artiste

Bio de moi à la troisième personne

Gilles Dodemont - Danseur et Jongleur balles

Originaire d'un petit village au nord de Charleroi en Belgique. C'est avec le diabolo qu'il crée ses premières routines et à l'adolescence qu'il commence à expérimenter la scène.

Après ses études de graphiste, il se consacre au jonglage balles en autodidacte. Plus tard, il entre au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme. Il y découvre plus profondément les possibilités du corps et du jeu allié à la jonglerie mais aussi la pratique de l'improvisation et de l'écriture rythmique. Il y suit l'enseignement notamment de Gaëlle Biselach-Roig, la Compagnie Protocole, Jean-Daniel Fricker, Eric Longequel et Thibault Villemin qui ne le laisseront pas indifférent.

Aujourd'hui, il est membre actif dans plusieurs compagnies de spectacle Comme le collectif du plateau, la Cie délirium Lumens, la cie 0032.

Il intervient auprès des élèves de la formation artistique du centre régional des arts du cirque de Lomme comme intervenant jonglage à l'année.

Curieux de tout ce qui peut mettre en valeur le jonglage, il est avide de pousser les murs de la discipline encore naissante du jonglage contemporain.



Regard intérieur

Bio de Louise Wailly, de la Cie PROTEO, à la première personne.

J'ai découvert la scène dans la rue en suivant un tract collé sur un poteau. « Libre Parole, rdv 20h dans la Station de métro St Philibert ». J'ai 16 ans, j'écris pour mieux supporter de grandir et je découvre que je peux partager mes textes. Alors je me suis aventurée à prendre la parole en public et j'ai pris goût à cette mise en commun. J'intègre donc les cours de théâtre au lycée Pasteur à Lille. J'apprends l'histoire du théâtre et me familiarise avec la dramaturgie. J'aime jouer, imaginer, m'évader. Je fais un petit tour au Conservatoire Régional de Lille pour finalement intégrer l'Ecole LASSAAD à Bruxelles. Dans ce voyage théâtral je m'épanouis dans le monde de l'imagination et observe tous les potentiels du verbe « rêver ». J'ai commencé à écrire et à imaginer des spectacles dans lesquels l'acteur est un puit de révélations. Je propose « Machinations » à mes camarades de cours. Puis vient la fin de l'école et le grand plongeon dans le monde de la création artistique. J'ai poursuivi ma formation auprès de Mario Gonzalès, Cédric Paga, Guillaume Bailliart, Serge Poncelet. Je joue dans diverses compagnies des Hauts de France parmi lesquelles le théâtre de l'Ordinaire, le théâtre de la Licorne, la compagnie Joker, la compagnie THEC, cie Vaguement compétitifs... Je donne régulièrement des stages de théâtre autour de son univers théâtral. J'interviens auprès des élèves du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme pour des stages de jeu.

Le collectif du plateau

Le Collectif du Plateau est un collectif d'artistes, de spectacles et interventions en espace public. Il est la combinaison d'artistes de cirque, de personnes très liées de coeur et d'actions au spectacle vivant, de musiciens et de gens qui viennent voir ça.

Sa gestion est horizontale et collective.

Son envie est de faire des propositions artistiques singulières, avec de vrais partis pris, tout en restant attentif à ce qu'il reste ouvert à tous et toutes et non élitiste. Le cirque, la musique, les histoires comme prétextes à faire connaissance.

Depuis peu, il s'ancre dans l'action locale avec le développement des impromptus, de projets de territoire et de collaborations avec d'autres artistes.

HISTORIQUE

Le Collectif du Plateau émerge de la 13ème promotion du Centre Régional des Arts du cirque de Lomme (59).

Entre 2013 et 2016, Tom, Adrien, Chloé et Txomin partagent des expériences communes, se découvrent, essaient, se ratent, recommencent et se plaisent, sur scène comme dans la vie.

En 2013, ils créent Minimum Quartet, cirque en espace réduit, un numéro minimaliste sur un plateau de bar.

En 2014 et 2016, ils se confrontent ensemble à la rue. Sans programmation, là où ils peuvent, comme un terrain d'expériences communes et d'expérimentations diverses.

En 2016, ils créent Maximum Quartet, leur première forme longue. D'abord pensée comme un assemblage de formes courtes, Maximum Quartet s'est créé dans la rue, au contact du public, des échanges et des expériences.

C'est en 2016 au Festival La Plage des Six Pompes (Suisse) que deux rencontres ont lieu: celle de Maximum Quartet et du public, et celle de Morgane et du Collectif. C'est à ce moment que se tissent les liens qui vont permettre au collectif de prendre forme, Morgane prend les rênes de la diffusion et cela permet de construire les bases d'un véritable fonctionnement d'équipe.

C'est en 2017 que les routes d'Anne-Sophie et de Mathilde croisent celle du collectif, la première se réjouit d'être la présidente de l'association et la deuxième jubile à l'idée de revêtir la double-casquette de trésorière et de secrétaire. Cela permettant à l'ensemble de l'équipe réunie, de s'agrandir et de se structurer.

En 2018, le collectif du plateau devient compagnie associée au CNAREP Quelquesp'Arts (Boulieu-les-Annonay) et commence un travail de médiation et d'interventions dans différents lieux partenaires.

En 2019, le collectif du Plateau s'agrandit en accueillant la SiSi NonNon Cie dont Tom, Txomin et Chloé font partie depuis le début de l'aventure en 2016. Le collectif s'organise donc en conséquence et met en place un véritable fonctionnement collégial.

En 2020, l'été chamboulé à cause du Covid, de nouvelles formes s'expérimentent, plus légères et plus adaptées à la situation. Les formes 'impromptus' nous ont permis de rencontrer de nouveaux artistes et de créer ensemble un lien entre cirque et musique improvisée.

En 2021, le collectif est fier de s'agrandir encore avec l'accueil de Gilles et Eugénie et le développement de 3 nouveaux projets : Les Impromptus de Nulle Part, Jongler sans viser la perfection et La Manelle sensiblerie botanique.


Le nouveau spectacle «Or, là...» fait sa création en juillet et part (enfin !) à la rencontre du public.



JSVP

Grâce à ces organismes, j'ai pu poursuivre mes recherches:

- DRAC hauts-de-France
 - Pollen
- Le collectif du plateau
 - Le collectif 18
 - Compagnie Isis
 - Association Eole
 - Collège Jean-Moulin
- Lycée professionnel Jules Verne
 - Ecole de Moliens
 - Ecole de Morvillers
 - S.N.U. Valenciennes
 - Le café des enfants
- Unicité Hauts-de-France
- Médiathèque de Wazemme (Lille)
 - Médiathèque de Lille Sud
 - Médiathèque du vieux Lille
 - Médiathèque de Fives (Lille)
 - CCA de ma madeleine (Lille)
- Soutiens résidences:
 - La maison des Jonglage
 - CCA de ma madeleine (Lille)
 - Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme
 - Compagnie Isis



Contacte nous
Coline Schmitt
0645924108
lecollectifduplateau@gmail.com

Finalité

Mon but ultime avec ce projet est de pouvoir proposer un spectacle de 50 min qui parle de l'improvisation partout et pour tous. J'aimerais partager la pratique du jongleur de façon brute et sincère. J'aimerais construire avec le public des aventures uniques et éphémères.

J'aimerais partager la jonglerie, ce langage universel.

IL FAUT QUE TU PASSES
TA MONTAGNE.

